

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SIGNE DE LA CROIX

PREMIERE PARTIE — LE CAPITAINE LA CHESNAYE

IV — LE COURRIER DE LA PRÉVOTÉ

— Ensuite ? fit le comte en remarquant le silence dans lequel s'enveloppait le prévôt.

— Ensuite, monseigneur ? Le jour venu, je me rendis à la ville et je payai ma taille, puis je me mis en route pour Paris où j'arrivais le lendemain soir. L'adresse écrite sur le parchemin était celle de cette maison. En y arrivant, je trouvai un homme qui m'en remit la clef sans prononcer une parole et qui s'éloigna aussitôt. Depuis lors, c'est-à-dire depuis cinq jours, je n'ai vu âme qui vive, si ce n'est monsieur le comte de Bernac, mon bon seigneur, que je rencontrai hier et auquel je confiai toute cette histoire.

Le jeune seigneur se tourna vers le prévôt.

Celui-ci paraissait être absorbé dans un monde de réflexions profondes ; cependant il fit un effort pour chasser de son front les nuages qui s'y amoncelaient, et, s'adressant de nouveau à Bernard :

— Vous seul avez vu cet homme ? demanda-t-il.

— Non, mon gentilhomme, répondit le paysan picard, trois autres l'ont vu comme moi et peuvent encore ajouter leur témoignage au mien.

— Quels sont ceux-là ?

— Le premier est un sergent de la prévôté de Picardie qui, faisant une ronde autour des remparts, vit passer près de lui l'étranger qui sans doute alors se dirigeait vers ma demeure. Il

me le dit le lendemain, lorsqu'en franchissant la porte de la ville je m'arrêtai pour lui raconter mon aventure.

— Et les deux autres ?

— Le second est un bourgeois d'Amiens, et le troisième le collecteur des tailles de la province, qui, tous deux, revenaient

d'un château voisin où les avaient conduits leurs affaires, et qui, attardés, s'étaient perdus dans la forêt, lorsque le cavalier au manteau rouge leur apparut tout à coup en leur causant une grande frayeur. Mais, voyant qu'il ne tentait rien contre eux, ils lui demandèrent le chemin, dans lequel il s'empressa de les mettre. Le collecteur et le bourgeois m'ont affirmé tous deux cette circonstance, alors que je leur expliquais comment il se faisait que je pouvais me libérer de ma dette.

— Donc trois personnes, outre vous, maître Bernard, ont signalé dans cette même nuit du 7 au 8 mars la présence de l'étranger dans les environs d'Amiens ? dit le comte de Bernac.

— Oui, monseigneur.

— Il était onze heures, dites-vous encore, lorsqu'il se présenta chez vous ?

— Onze heures du soir, oui, monseigneur.

— Et le meurtre com-

mis sur le Pont-Neuf a eu lieu cette même nuit à quelle heure ? demanda le comte en se tournant vers le prévôt.

— A onze heures, répondit celui-ci.

— Merci, maître Bernard, dit le jeune seigneur en s'adressant au paysan. Maintenant vous pouvez rentrer : je n'ai plus rien à vous demander. Bonne nuit et joyeux avenir !



L'heureux joueur tenait à la main sa botte ouverte et montrait à l'assemblée le bijou qu'elle contenait.